



ministère de la Culture
et de la Communication
ministère de
l'Enseignement supérieur
et de la Recherche

Institut national
de recherches
archéologiques
préventives

Inrap

Communiqué de presse
2 décembre 2010



Bâtir ensemble un territoire vivant
800, AVENUE DE LATTRE DE TASSIGNY - B.P. 501 - 71009 MÂCON CEDEX
TÉL : 03 85 32 60 00 • FAX : 03 85 38 14 47

Découvertes numismatiques à Autun

La fouille archéologique du faubourg d'Arroux, au nord d'Autun, menée sur prescription de l'État (Drac Bourgogne) dans le cadre d'un projet de logements sociaux, a permis la découverte d'un quartier antique partagé entre artisanat et habitat aisé. Les archéologues ont notamment mis au jour l'officine du coroplaste (fabricant de figurines) Pistillus : four de potier, moules, figurines et ratés de cuisson signés « *Pistillus* » confirment la présence de son officine à Autun. Son œuvre, bien que populaire, se distingue par des statuettes soignées et des thèmes variés : déesses protectrices, Vénus, Abondance, animaux, mais aussi de tendres représentations de l'intimité romaine. Lors des dernières semaines de la fouille, principalement consacrées à l'étude d'un ensemble de vestiges datant de l'époque augustéenne (début du I^{er} siècle de notre ère), un important dépôt monétaire a été exhumé.

Plus de 100 000 pièces romaines

L'ensemble était enfoui dans une fosse scellée par des tuiles. Il pèse environ 38 kg et consiste en plus de 100 000 pièces romaines de la fin du III^e siècle de notre ère. Ces monnaies sont de toutes petites pièces en bronze de moins de 0,4 g. Ce sont des exemplaires non officiels, comme il en a beaucoup circulé durant la période très troublée de la seconde moitié du III^e siècle, et même peut-être encore au IV^e siècle.

De graves crises frappent l'Empire à cette période : guerres incessantes entre prétendants au trône, épidémies, poids financier et politique de l'armée, pression aux frontières, crise économique, etc. L'État romain n'est plus en mesure d'assurer pleinement la pérennité et le contrôle du système monétaire. De petits monnayages de bronze, de peu de valeur, qu'on peut qualifier de « monnaie de nécessité », apparaissent alors : ils sont produits par des particuliers mais sont plus ou moins tolérés par l'État. Ils imitent pauvrement les émissions officielles et les effigies sont difficilement identifiables. Les pièces découvertes à Autun se rapprochent de celles typiques du III^e siècle, telles les monnaies de Tétricus.

La forte teneur en cuivre du dépôt a permis au panier en vannerie, dans lequel elles étaient stockées, d'être en partie conservé.

Si l'ensemble avait une certaine valeur, il ne s'agit probablement pas d'un trésor dissimulé, mais plutôt d'un dépôt de pièces déclassées destinées à la refonte. La fosse est d'ailleurs située dans l'emprise d'un des ateliers de métallurgie mis au jour sur le site. En effet, pour rétablir une économie monétaire saine, certains empereurs ont lancé des réformes et tenté de remplacer les anciennes pièces sans autre valeur que celle de leur métal. Le dépôt monétaire d'Autun est peut-être lié aux réformes de Dioclétien sous la Tétrarchie (fin III^e siècle-début IV^e siècle).

Un second dépôt devait se situer non loin du premier puisque un peu plus de 2 000 pièces ont été collectées à l'emplacement d'un mur du même atelier. Mais le démantèlement de cette maçonnerie, au IV^e siècle ou V^e siècle, a dû partiellement le détruire.

Ces vestiges numismatiques vont permettre de mieux appréhender tant les aspects du monnayage non officiel, que les phénomènes de déclassement et de refonte des monnaies durant l'Empire.

Ces ensembles viennent s'ajouter aux quelque 300 monnaies romaines – en bronze dans leur très grande majorité – découvertes sur le reste de la fouille. Communes ou rares, ces monnaies, au même titre que les autres objets et vestiges, ne livrent d'utiles indications que parce qu'elles sont découvertes et étudiées dans leur contexte archéologique.

L'Inrap

Avec plus de 2 000 collaborateurs et chercheurs, l'Inrap est la plus importante structure de recherche archéologique française et l'une des toutes premières en Europe. Institut national de recherche, il réalise la majorité des diagnostics archéologiques et des fouilles en partenariat avec les aménageurs privés et publics : soit près de 2 000 chantiers par an, en France métropolitaine et dans les Dom. Ses missions s'étendent à l'exploitation scientifique des résultats et à la diffusion de la connaissance archéologique au public.

Aménagement **OPAC Saône et Loire**

Contrôle scientifique **Service régional de l'archéologie (Drac Bourgogne)**

Recherche archéologique **Inrap**

Responsable scientifique **Stéphane Alix, Inrap**

Contacts

Mahaut Tyrrell

chargée de communication médias

Inrap, service partenariats et relations avec les médias

01 40 08 80 24 – mahaut.tyrrell@inrap.fr

Astrid Chevolet

chargée de développement culturel et de communication

Inrap, Direction interrégionale Grand Est sud

06 86 28 61 71 – astrid.chevolet@inrap.fr